

C. SALLUSTIUS CRISPUS, PREMIER GOUVERNEUR DE L'AFRICA NOVA ET LA DISPERSION GÉOGRAPHIQUE DU GENTILICE SALLUSTIUS EN AFRIQUE

JERZY KOLENDO

Université de Varsovie

Dans les articles consacrés à l'onomastique de Castellum Celtianum et de Cirta, Monsieur H.-G. Pflaum¹ a attiré l'attention sur le fait que les gentilices les plus fréquemment rencontrés dans ces deux centres sont ceux des gouverneurs romains de la fin du I^{er} siècle av. n. è. et de la première moitié du I^{er} siècle de n. è. En de nombreux cas on rencontre même le prénom du gouverneur qui s'est entremis en faveur de l'intéressé ou plutôt de son ancêtre. Du reste, ce fait est caractéristique pour toute l'Afrique romaine,² et même pour tout l'Empire romain.³

Dans mon article je voudrais étudier la dispersion géographique du gentilice Sallustius. On suppose⁴ que la plupart des Sallustii en Afrique seraient les descendants de gens qui auraient obtenu le droit de citoyenneté romaine par l'entremise de C. Sallustius Crispus, le futur historien. Il fut le premier gouverneur (proconsul) de l'Africa Nova,⁵ province formée en l'an 46 av. n. è. par César, immédiatement après sa victoire sur les Pompéiens et le roi Juba.⁶

Les textes nous fournissent certaines informations sur Salluste en tant que gouverneur de la province d'Africa Nova.⁷ L'auteur du *Bellum Africum*⁸ dit que César a nommé Salluste proconsul après la prise de Zama Regia, capitale du roi Juba, et avant de se rendre à Uthique, d'où il partit pour Rome. D'après le calendrier officiel, cela eut lieu le 13 juin 46, et d'après la chronologie rectifiée, le 15 juin 46.⁹

Nous savons aussi que durant son gouvernement Salluste pila l'Afrique.¹⁰ Il fut même menacé de répondre devant le tribunal de *repetundis*. Seule, l'intervention de César sauva Salluste. Il est permis de supposer que ses exactions lui permirent de s'acheter la villa à Tibur¹¹ et les Horti Sallustiani du Pincio.¹²

Salluste fut gouverneur de l'Africa Nova jusqu'à la seconde moitié de l'an 45.¹³ Le fait que l'accusation contre Salluste eut lieu avant la mort de César, le 15 mars 44, parle en faveur de cette datation. La préparation d'une telle accusation avait dû prendre quelque temps. C'est pourquoi on suppose que Sal-

luste revint plutôt à Rome avant la fin de l'an 45. Par conséquent, on peut affirmer qu'il fut gouverneur de la province d'Africa Nova pendant un an et quelques mois. Cela était en accord avec la loi édictée en 46 av. n. è. qui interdit de garder le gouvernement des provinces prétoriennes plus d'un an.¹⁴

Le pouvoir de Salluste s'étendait sur le territoire de l'Africa Nova, appelée aussi Africa Interior.¹⁵ La frontière est de la province gouvernée par Salluste était la Fossa Regia, ligne qui, avant 46, séparait la province romaine d'Afrique (plus tard l'Africa Vetus) de l'état numide. Elle passait depuis la Tusca (l'oued el Kabir, près de Tabarca), jusqu'à l'entrée de la petite Syrte, près de la ville de Thaenae. Son tracé, en certains endroits, est bien connu grâce aux bornes plantées sous Vespasien, bornes qui portaient l'inscription: *fines provinciae novae et veter(is) derecti qua fossa regia fuit*.¹⁶

À l'ouest, l'Africa Nova voisinait avec cette partie du royaume de Juba que César transmit à P. Sittius, aventurier originaire de Campanie, et à ses compagnons.¹⁷ Le pouvoir de Salluste ne s'étendait pas sur cet état éphémère. On peut admettre que la frontière entre la nouvelle province et le territoire appartenant à Sittius se recouvrait vraisemblablement avec la frontière entre la province proconsulaire et la confédération cirtéenne. C'était la ligne qui passait à l'ouest d'Hippo Regius (aujourd'hui Annaba, ex Bône) et à l'ouest et au sud-ouest de Calama (Guelma).¹⁸

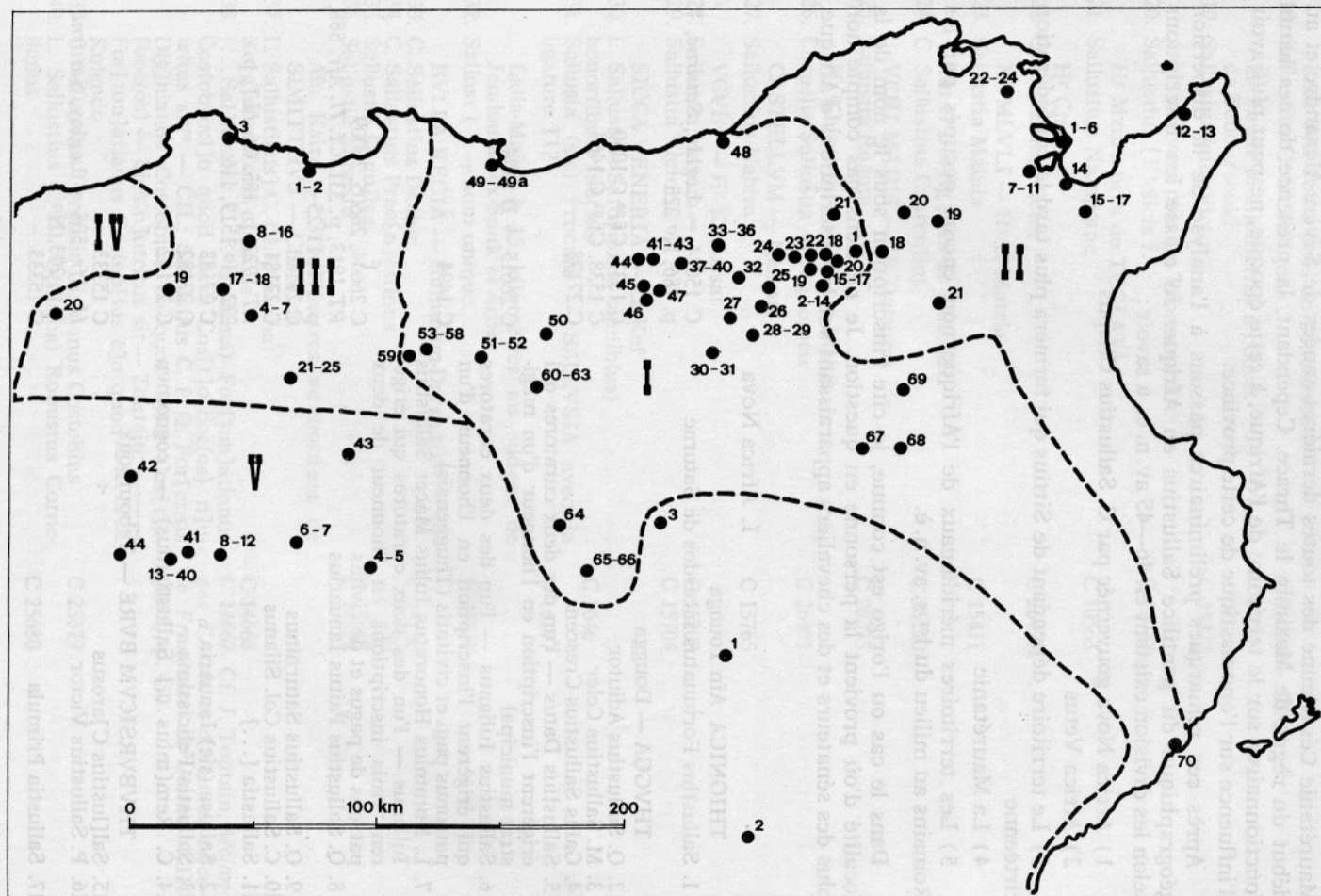
Si les frontières orientales et occidentales de l'Africa Nova peuvent être désignées avec précision, la frontière sud était mobile.¹⁹ En effet, elle courait à travers les territoires encore occupés au I^{er} s. av. n. è. par une population nomade et semi-nomade.

Le fait que le pouvoir de Salluste s'étendait sur une partie de l'Afrique seulement, crée des conditions tout à fait exceptionnelles pour étudier la dispersion géographique de ce gentilice. En effet, on peut supposer qu'il devait être particulièrement répandu sur le territoire de la province éphémère d'Africa Nova, gouvernée par Caius Sallustius Crispus. D'autres considérations encore font que les recherches sur la dispersion géographique du gentilice Sallustius en Afrique peuvent s'avérer fructueuses.

Le gentilice Sallustius n'était pas très répandu en d'autres parties du monde romain, sur le territoire de l'Italie comme dans d'autres provinces, exceptée l'Afrique.²⁰ Il apparaît assez souvent en Campanie uniquement. Il est donc permis de supposer que l'émigration d'Italie²¹ n'a pas joué un rôle important dans la diffusion du gentilice Sallustius en Afrique. Naturellement, on ne peut pas complètement éliminer l'action de ce facteur.

D'autre part, il n'y avait pas beaucoup de gens appartenant à l'aristocratie sénatoriale au I^{er} s. de n. è. qui portaient le gentilice Sallustius.²² L'historien, n'ayant pas de descendant,²³ adopta le petit fils de sa soeur.²⁴ À son tour ce fils adoptif avait un fils adoptif C. Sallustius Crispus Passienus, consul bis en 44, qui mourut sans descendants.²⁵

Il faut aussi souligner que les Sallustii apparaissent assez tard dans les fastes des provinces africaines. L. Vespronius Candidus Sallustius Saturnius fut légat de Numidie²⁶ sous Marc-Aurèle (en 174—176 ?) et C. Julius Sallustius Saturninus Fortunatianus²⁷ remplit la même fonction entre 260 et 268. C. Sallustius Macrinianus²⁸ fut procureur de deux Maurétanie entre 198 et 211 et P. Sallustius Sempronius Victor²⁹ remplit de fonction de procureur de la



1 Dispersion géographique du gentilice Sallustius en Afrique. — *Geografska razširjenost gentilnega imena Sallustius v Afriki*

Maurétanie Césarienne des toutes dernières années de Sévère-Alexandre et au début du règne de Maximin le Thrace. Cependant, la présence de ces hauts fonctionnaires sur le territoire de l'Afrique, à cette époque, ne peut plus avoir d'influence sur l'onomastique de cette province.

Après ces remarques préliminaires passons à l'analyse de la dispersion géographique du gentilice Sallustius en Afrique. Je classe les inscriptions selon les divisions existant en 46—45 av. n. è., à savoir :

- 1) Africa Nova gouvernée par C. Sallustius Crispus
- 2) Africa Vetus
- 3) Le territoire dépendant de Sittius qui formera plus tard la confédération cirtéenne
- 4) La Maurétanie
- 5) Les territoires méridionaux de l'Afrique non encore occupés par les Romains au milieu du I^{er} s. av. n. è.

Dans le cas où l'origo est connue, je cite l'inscription sous le nom de la localité d'où provient la personne en question. Je ne tiens pas compte non plus des sénateurs et des chevaliers apparaissant sur les inscriptions d'Afrique.

I. Africa Nova

THIGNICA Aïn Tounga

- | | |
|--|--|
| 1. Sallustius Fortunatus sacerdos de Saturne | C 15024 = Leglay, <i>Saturne</i> , I, p. 186, N° 225 |
|--|--|

THVGGA — Dougga

- | | |
|---|---|
| 2. Q. Sallustius Adiutor | C 1537. Cf. ³⁰ C 1060 |
| 3. M. Sallustius Celer | C 1538. Cf. ³¹ C 1464 |
| 4. Gaius Sallustius Crescens | C 27178 |
| 5. Sallustius Datus — l'un des deux curatores qui érigèrent l'inscription en l'honneur d'un magistrat municipal | C 26615 = D 9404 |
| 6. Sallustius Iulianus — l'un des deux curatores qui érigèrent l'inscription en l'honneur d'un patronus pagi et civitatis (Thuggensis) | C 1494 |
| 7. L. Nummius Honoratus Iulius Macer Sallustius Iulianus — l'un des deux curatores qui érigèrent trois inscriptions en l'honneur de deux patrons de pagus et de civitas | C 26604, 26605, 26009
RT 1913, p. 331. Cf. <i>IL Afr.</i> 588, p. 170, II 25 |
| 8. Q. Sallustius Paitus Ianuarius | C 27180 |
| 9. Q. Sallustius Saturninus | C 27181 |
| 10. C. Sallustius Col. Silanus | RT 1922, p. 185. Cf. <i>ILT</i> , p. 272, N° 1519, 116 |
| 11. Sallustia [...] | C 27183 |
| 12. Sallusa (sic) Ianuaria | C 27182 |
| 13. Sallustia Felicissima | C 27162 |
| 14. C. Rem[mius...] Sallustia(nus) — cognomen | C 15333 |

THVBVRSICVM BVRE — TebourSouk

- | | |
|--------------------------|---|
| 15. Sal[lustius C]arosus | C 15333 |
| 16. P. Sallustius Victor | <i>IL Afr.</i> 505 = Leglay, <i>Saturne</i> , I, p. 203, N° 1 |
| 17. Sallustia Primula | C 15333 |

- Ksar ben Talha près de Teboursouk
18. Sallustius Q. fil. Iulianus C 26096 = 15365
Hr Fauâr (6 kilomètres à l'ouest de Teboursouk)
 19. Sallusius (sic) Victor C 15372
Hr el Avavi près de Teboursouk
 20. Sallustius [F]elicitus f. C 26437
Hr Mzura près de TEGLATA
 21. Sallustius Nampome C 10563
Hr Chett
 22. Q. Sallustius Victor C 26427
NVMLVLI — Hr el Matria
 23. Sallustia Maiula C 15411
Aïn el Durrig près de Numluli
 24. C. Sallustius Caprentius C 26120
VCHI MAIUS — Hr Douemis
 25. Sallustia Rogata C 26375
Hr Khima au sud d'Vchi Maius
 26. Cornelia Sallustia — cognomen C 26401
CASTELLVM — Nebeur
 27. Sallustius Nabira C 15765
VCVBI — Hr Kaoussat
 28. Sallustia Matura C 15703
 29. Sallustia Victoria C 15704
SICCA VENERIA — Le Kef
 30. L. Sallustius Saturninus omnib(us) honor(ibus) functus C 1646
 31. Sallusia (sic) Procula — SALLVSIA avec la ligature TI? C 16177
Lalla-Maïza à 15 kilomètres au sud-est de Jendouba, ex-Souk el Arba
 32. Sallust () — nom unique C 27727
BVLLA REGIA — Hammam-Darradji³²
 33. C. Sallustius Dexter C 25530
 34. C. Sallustius Prae[n]estinus C 25530
 35. Sallustia [Aqu]lisa C 14524
 36. Sallustia Venusta C 14524
Aïn Ksira — 3 kilomètres au nord-est de SMITTHVS — Chemtou
 37. L. Sallusti[us] C. fil. Q(uirina) Ro[g]atus Corn[e]lianus C 14668
 38. [...Sal]lustius C. f. Q(uirina) For[tun]atianus Costob[oci]o quod inter Cos[t]o[boc]os n]utritus sit³³ — CIL; Sallustius C. f. Q. For[ensis] Dig[n]ianus Costobius eo quod inter Cos[t]o[boc]os — bios n]utritus sit — Toutain; — — — For[tun]atianus Costob[us] e]o quod — — — Kolendo C 14667. Cf. J. Toutain, *Mélanges d'Arch. et d'Hist. de l'Ecole Française de Rome*, XIII (1893), p. 450
 39. C. Sallustius Forensis Dignianus Costobius C 25679
 40. L. Sallustius C. fil. Q(uirina) Robustus Cornelianus C 25680

- THVBVRNICA — Sidi-Ali-Bel-Kassem
41. C. Sallustius Ianuarius *BCTH* 1918, p. 169. Cf. *IL Afr.*, 479, 119.
42. T. CΑΛΛΟΥCTIOC C 25739 = Leglay, *Saturne*, I, p. 279, N° 5
43. Sallustia C. f. Gemella C 25780
- Environs de THVBVRNICA (à 5 kilomètres au sud-ouest de cette ville)
44. C. SAL...TIVS. L. ECC. L. SATVRNINVS — *BCTH* 1915, p. 220. Cf. *IL Afr.*, 479, II 10
copie imparfaite. C. Sallustius L. f. Col(?) Satur.
d'après *IL Afr.*
- Hr Mussa
45. Sallustia Tertulla C 14723
- Ghardimaou
46. Sallustius Primus C 14772
- Hr Sidi Mohammed el-Azrag près de Ghardimaou
47. Sallustius Silvan[us] C 14747
- THABRACA — Tabarka
48. Sallustius Ianuarius *BCTH* 1905, p. 393. Cf. *IL Afr.*, 603
- Territoire d'HIPPO REGIVS — Annaba, ex-Bône
49. M. Sal(lustius ?), propriétaire d'Agathocla verna C 10009 (= 5269) = *IL Alg.*, I 97
- 49 a. M. Sal(lustius ?), propriétaire de Gemella serva — la même que le précédent C 5270. Cf. 17450 = *IL Alg.*, I 102
- THAGASTE — Souk-Ahras
50. Sa[llus?]tius S[e]datus C 5171 = *IL Alg.*, I 920
- THVBVSICVM NVMDARVM — Khamissa
51. Sallustia Nobilis flam. perp. *IL Alg.*, I 1298
52. Sallustia Mustacia C 17181 = *IL Alg.*, I 1599
- Guelaa Bou Atfane
53. L. Sallustius Victor civitate(m) Romana(m) consecutus est C 16919 bis = *IL Alg.*, I 574 = D 1983
54. L. Sallustius Rogatianus C 16919 = *IL Alg.*, I 574
55. C. Sallustius Fortunatus *IL Alg.*, I 714
56. Sallustius Felix *IL Alg.*, I 714
57. L. Sallustius Marchellus C 17016 = *IL Alg.*, I 715
58. Sallustia (A)emi[liana ?] *IL Alg.*, I 716
- Hr el Hammam. Peut-être un grand domaine imperial
59. Sallustius Ca[d]mus — Schmidt dans C, Ca[la?]mus — Gsell C 17117 = *IL Alg.*, I 837
- MADAVROS — Mdaourouch
60. L. Sallustius Fi[r]mian[us] C 16903 = *IL Alg.*, I 2681
61. C. Sallustius Dexter *IL Alg.*, I 2681 bis
62. Sallustia Baebia *IL Alg.*, I 2682
63. Clau[dius] Salus[tius] (sic) Maximus *IL Alg.*, I 2364
- Hr Torrecha au sud de Morsott
64. Sallustius Baric C 28019 = *IL Alg.*, I 2920
- THEVESTE — Tébessa
65. Sallustius Felix C 1985 = *IL Alg.*, I 3358
66. Sallustia Augg. nn. AMNVBITI. Cf. p. 268 C 16564 = *IL Alg.*, I 3138

- MACTARIS — Mactar
67. [Sal]lustius [Ro]gatus C 11866
Hr Sidi Amara
68. Sallustia M. fil. Principina honesta matrona C 12183
VASI SARRA — Hr Bez
69. L. Sallus[tius — — —] — l'un des deux curatores qui érigèrent l'inscription en l'honneur de Commode C 12004
- THAENAE³⁴ — Hr Tina
70. Sallustia Satunina (sic) C 22818

II. Africa Vetus

- CARTHAGO — Carthage
1. Salu[...] — tombe chrétienne RT 1914, p. 460. Cf. *ILT*, p. 210
2. C. Saliustus (sic) Quetus *ILT* 1084
3. Sallustia Concordia C 13122
4. Sallustia Exorn[ata] C 24977
5. Sallustia L. f. Quarta C 24885
6. Sallustia M. f. Luperca sacerdos Cer(eris). La provenance carthaginoise n'est pas sûre (du Muséum Mohammedanum) C 1140
- Djebel Djelloud — 1,5 kilomètres au sud-est de Tunis³⁵
7. P. Sa[l]lustius C 24461
8. Salustius Capito C 24462
9. [...] Sallus[ti]us Sec[un]dus C 24463 = Leglay, *Saturne*, I, p. 31, N° 16
10. Salutius (sic) Victor C 24464
11. Sallustia Maior C 24465
- Environ de MISSVA — Sidi-Daoud (Au bord de la mer à 8 kilomètres au sud de Sidi-Daoud)
12. C. Sallustius Commodus Felicianus *BCTH* 1915, p. CV
13. Sallustia Concordia *BCTH* 1915, p. CV. Cf. *IL Afr.*, 342
- NARO — Hammam-Lif
14. Q. Sallustius... *BCTH* 1908, p. 287. Cf. *IL Afr.*, 349
- MONS BALCARANENSIS — Djebel-Bou-Kourneïn
15. Q. Sallustius Felix sacerdos de Saturne C 24213 = D 4445 = Leglay *Saturne*, I, p. 63, N° 113
16. ...] Sallus[tius... s]ace[r]dos C 24212 = Leglay, *Saturne*, I, p. 62, N° 109
17. ? Sal[l]ustiu[s Sat]urninus [sacerd]os C 24214 = Leglay, *Saturne*, I, p. 54, N° 56
- TICHILLA — Testour
18. SALIV — d'après la copie de Ximenez RT 1938, p. 318. Cf. *ILT*, N° 1301
- VALLIS — Sidi Medien C 14782
19. L. Sallu[stius] Maxima[— — —] Aïn Teffaha — 7 kilomètres au nord de Medjez el Bab (Mambressa)
20. P. Sallustius Gudden C 25841
- APISA MAIVS — Tarf ech Chena
21. Aurelia Sallustia — tombe chrétienne, cognomen C 791

UTHICA — Utique

22. Sal[l]ustius C. f. Sab(atina) Utica — papyrus du Fayoum — liste de soldats du règne d'Auguste Sab(atina) — Fink, Cor(nelia) — alii

BGU IV 1083, l. 11 = Cave-naile, CPL, N° 109, p. 216 et s. S. Daris, *Documenti per la storia dell'esercito romano in Egitto* (Milano 1964), N° 14, p. 68 = R. O. Fink, *Roman Military Records on Papyrus* (Philological Monographs of the American Philological Association, N° 26, 1971), N° 36, p. 165 et s.

23. C. Sallustius Africanus VITCA (Utica) — liste des vétérans de la legio II Traiana Fortis de l'année 157 trouvée à Nicopolis près d'Alexan-drie

Abdullatif Ahmed Aly, A La-in Inscription from Nicopolis, *Annals of the Faculty of Arts*, Ain Shams University, III (1955), p. 118; G. Forni, D. Ma-nini, La base eretta a Nicopo-lis in onore di Antonino Pio dai veterani della legione II Traiana, dans *Studi L. de Re-gibus*, Genova 1969 (1970), p. 177 sqq.

24. C. Sallustius Iustus II vir — monnaie d'Utique (?) de l'année 27—30

L. Müller, *Numismatique de l'ancienne Afrique*, vol. II (Co-penhague 1861), p. 160, N° 359

III. Le territoire dépendant de Sittius

RVSICADE — Skikda, ex-Philippeville

1. Salustius (sic)
2. Sallusti[us] Fronto

IL Alg. II 297

IL Alg. II 298 = C 8135 et p. 1879

Région de CHVLLV — Collo

3. Q. Sallustius Q. f. Quir. Crescentian[us]

IL Alg. II 462

CIRTA — Constantine³⁶

4. C(?) SALLVSTSI MONLIM — la copie de De-lamare est sans doute inexacte. Sa copie ma-nuscrite donne la prénom C qui manque dans les publications.

IL Alg. II 1642 = C 7699 et 19475

5. Sallustia Rogata
6. Sallustia Saturnina

IL Alg. II 1643

IL Alg. II 1644

Environs de Cirta

7. Limes fundi Sallustiani³⁷ — trois inscriptions sur des rochers

IL Alg. II 1960 = C 19449 et 7148

CASTELLVM CELTIANVM — El-Meraba³⁸

8. SALVSTV LIFVIVS — Salust(ius) ?
9. C. Sallustius Fatalis
10. C. Sallustius Ingenuus
11. Salutius (sic) Maximus. L'initiale d'un prénom T, P ou L
12. Sallustia Butura
13. Sal[l]ustia C. f. Extricata
14. Salustia Gudia
15. Sallustia Libosa

IL Alg. II 3185

IL Alg. II 3186 = C 19828

IL Alg. II 3187

IL Alg. II 3188

IL Alg. II 3189

IL Alg. II 3190

IL Alg. II 3191

IL Alg. II 3192

Environs de CASTELLVM CELTIANVM

16. Q. Sallusti Quintilli

IL Alg. II 3433

CASTELLVM TIDDITANORVM — El Kheneg

17. Sa[llust]ius ? Rogatus
18. Sallust(ius)

IL Alg. II 3623, 1.7-8
IL Alg. II 3978

MILEV — Mila

19. Sallustia Ianuaria

C 20057

Qulad — Zorar au nord de Cuicul

20. Sallusti fili(i)

C 20197

SIGUS — Sigus

21. Sallustia C. f. Q(uirina) Honorat[a]
22. Sallustia M. fil. Quir(ina) Queta
23. Q. Sallustius Rusticus
24. C. Sallustius Saturninus
25. Salustia Honorata

C 19179
C 19180
C 5841
C 5841
C 5842

Localité inconnue de la confédération circéenne

26. Q. Sallustius Felix Cirt(a)³⁹

C 18068 A, 37 — liste des vétérans qui commencèrent leur service militaire en 173 et furent licenciés en 198 ?

IV. Maurétanie

Kherbet Aïn Soltan

1. Publius Sallustius Cerialis

C 8739

SATAFIS

2. Sallustius Saturninus b(ene)f(iciarius) dup(licarius) ex questionario

C 20251 = D 4496

AVZIA

3. Sallustia Ianuaria

C 9053

CAESAREA — Cherchel

4. Sallustius Honoratus

C 9513 = D 8144

QUIZA — Pont du Chéloff

5. P. Sallustius Severus II vir en 128

C 21514 (= 9697)

COLVMNATA — Aïn Tekria

6. Salustia (sic) Felicia

C 21525

ALA MILIARIA — Bénian

7. Salustius (sic) Martialis eq(ues) alae (miliariae)

C 21568 = D 9227

AQUAE SIRENSES — Bou Hanifia

8. Sallusticius Manno

C 9746

BANASA — Sidi Ali bou Djenoum

9. L. Sallustius L. f. Fab. Senex

CRAI 1940, p. 131—137 (R. Thouvenot) = *AE* 1941, 79

V. Les territoires méridionaux de l'Afrique

Entre CILIVM (Kasserine) et THELEPTE (Feriana)⁴⁰

1. Salustia (sic) Urbana

Bul. SAS 1908, p. 56. Cf. *IL Afr.*, 97, II 4

CAPSA — Gafsa⁴¹

2. C. Trugetius Sallustianus — cognomen

C 133

AMMAEDAEA — Haïdra

3. Sallustius — le tombe d'un mil(es) leg(ionis)
III Aug(ustae) (centuria) Sallu[sti] ILT 467

MASCVLA — Khenchela

4. Q. Sallustius Felix vet(eranus) C 2229
5. L. Sallustius Sp. f. Crescens C 15800

Hr ben Nur entre Meskiana et Timgad

6. Sallustia Fabia C 2332
7. Sallustia Urbana C 2333

THAMVGADI — Timgad

8. Q. Sallustius Marcianus Tham(ugadi) C 2568, 41 — liste militaire
trouvée à Lambaesis
9. Luc(ius) Salustius (sic) Victor C 17935 (= 2432)
10. Sallustius Victorianus clerc. Leschi, *Etudes*, p. 262 — l'al-
bum municipal de Timgad
11. Sallustia Q. f. C 17936
12. Sallustia Hygia C 17936

LAMBAESIS — Tazoult, ex-Lambèse

13. Sallustius mil. leg. III Aug. C 3230
14. Sallusti fil(ii) C 3231
15. C. Sallusti[us] — — — C 2569, 80 — liste militaire
16. L. Sallustius Amenus vet(eranus) C 3231
17. Sallustius Cel(sus) C 3488
18. C. Sallustius Datus mil. leg. III Aug. C 3232
19. Sallustius Faustinus tes(serarius) C 2564 I, 3 — liste militaire
du temps de Sévère Alexandre
BCTH 1917, p. CLXIX, 1. 19 —
liste militaire
20. Sallustius Flavian(us) c(astris ?) beneficiarius
cos. C 18086 c, 19 — liste militaire
21. C. Sallustius Genialis cor(nicularius) C 2569, 41 — liste militaire
22. Q. Sallustius Hospitalis *BCTH* 1904, p. 208, N° 37, b 3
23. Sallustius Ianuarius mensor = *AE* 1904, 72 — liste des
menseurs légionnaires
24. Sallustius Ianuarius imag. leg. III Aug. C 2971
25. Sallustius Ianuaris d(uplicarius) C 2564, 183 — liste militaire
du temps de Sévère Alexandre
26. Q. Sallustius Modius veteranus leg. III Aug. C 3233
27. Sallus(tius) Modiu(s) ex l(ibrarius) C 2626 a 27 — Alb(um) vet(e-
ranorum) du tempe d'Aurélien
28. Q. Sallustius Nomianus C 3233
29. M. Sallustius Questor C 2554 c, 11 — liste des option-
es
30. M. Sallustius Speratus C 4029
31. Sallustius Victor d(upliarius) C 2564 II, 45 — liste militaire
du temps de Sévère Alexan-
dre
32. Q. Sal(lustius) Venustus vet. C 3234
33. Sallustia Monnica C 4030
34. Sallustia Saturnina C 4032
35. Sallustia Secundula C 4033
36. Sallustia Quarta C 4031
37. Sallustia Victoria sacerda magna C 3307
38. Julia Sallustia qui a vecu 70 ans — cognomen C 3812
39. Julia Sallustia qui a vecu 18 ans — cognomen C 3813
40. Q. Titinius Sallustianus mil. leg. III Aug. —
cognomen C 3250

VERECVND — Marcouna

41. Sallustia Quartilla C 4278

DIANA VETERANORUM — Zana

42. Sallustia Octavia C 4622

Umm el-Bawaghi près de MACOMADES

43. Salistius (sic) Gaius C 18680 = 4784

LAMBIRIDI — Kherbet Ouled Arif

44. M. Sallustia C 18579

CASTELLVM DIMMIDI — Messad

45. ... Sa]llustius ... G. Ch. Picard, *Castellum Dimmidi* (Alger-Paris s. d.), p. 206, No 39 — fragment d'une liste militaire

A cette liste fondée sur les données fournies par les inscriptions il faut ajouter quelques Sallustii connus grâce aux sources littéraires. Dans les procès-verbaux de la Conférence de 411 nous trouvons⁴² un Sallustius *episcopus Zertensis*, de Zert(a?) près de Macomades en Numidie. Sallustius *episcopus Rebianensis* (?) en Byzancène est connu par les actes du concile de 641.⁴³

Essayons maintenant d'analyser la dispersion géographique du gentilice Sallustius dans chaque région d'Afrique. Il est le plus répandu dans cette partie qui constituait en 46 av. n. è. la province de l'Africa Nova. Sur 173 Sallustii (exceptés les sénateurs et les chevaliers)⁴⁴ connus dans toute l'Afrique, dans cette zone on en rencontre 70. Ils sont représentés en plus grand nombre à Thugga d'où nous connaissons 13 Sallustii. Cela s'explique par la richesse de l'épigraphie de cette ville. La plus grande concentration des personnes qui portent le gentilice Sallustius apparaît dans les régions de Thugga — Thubursicum Bure et Simithus — Bulla Regia — Thuburnica. La plupart de ces Sallustii est originaire de la partie orientale de l'Africa Nova, située à côté de Fossa Regia. C'étaient les territoires plus développés de l'ancien royaume numide⁴⁵ conquis par Massinissa sur Carthage entre la deuxième et troisième guerre Punique. C'est là que se trouvaient les principaux centres de l'état numide, qui, dans la plupart des cas, étaient désignés sous le nom de Regia⁴⁶ (par exemple Zama Regia, Bulla Regia). Ainsi donc la concentration des personnes qui portent le gentilice Sallustius dans cette région s'explique très bien par l'hypothèse selon laquelle nous serions en présence ici de marques d'attribution du droit de cité par l'entremise de C. Sallustius Crispus, premier gouverneur de l'Africa Nova. Il vaut le peine de faire remarque que les Sallustii sont originaires de villes qui furent des colonies fondées par Auguste⁴⁷ (Simitthus,⁴⁸ Thuburnia,⁴⁹ Sicca Veneria,⁵⁰ Thabraca).⁵¹

Nous connaissons également un grand nombre de Sallustii (45 personnes) sur les territoires méridionaux de l'Afrique qui, au I^{er} s. av. n. è. n'étaient pas encore occupés par les Romains. La majorité de ces Sallustii provient du territoire de la Numidie militaire et surtout de Lambaesis, camp de la légion III Aug. (28 personnes). D'autres Sallustii sont originaires des villes proches du camp légionnaire où s'établissaient surtout les vétérans. Un important pourcentage de Sallustii apparaissant sur les territoires méridionaux d'Afrique représente les soldats (14 personnes) ou les vétérans (4 personnes) de la légion III Aug. Depuis Hadrien les légions étaient recrutées sur place. La base

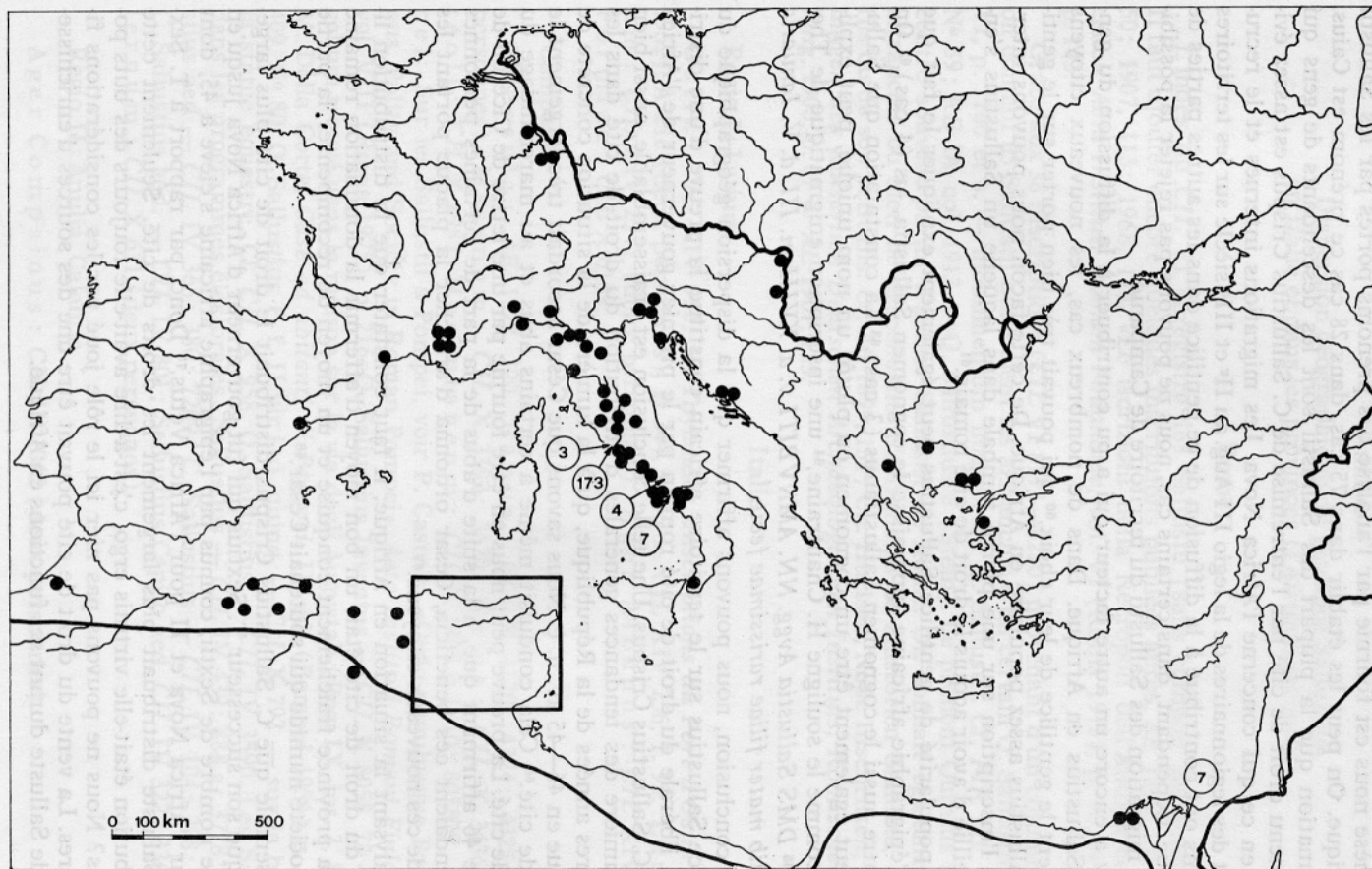
de recrutement de la légion III Aug. était donc l'Afrique.⁵² De ce fait, l'onomastique des soldats de cette légion, au II^e et III^e siècle, reflète l'onomastique de toute l'Afrique. Les Sallustii connus sur les territoires du sud de l'Afrique étaient des soldats, des vétérans ou des descendants de vétérans ayant été recrutés en des endroits d'intense concentration de ce gentilice, c'est-à-dire d'Africa Nova.

Sur ces territoires du Sud, exceptée la Numidie militaire, les Sallustii sont peut nombreux. Leur présence peut facilement s'expliquer par un phénomène de migrations internes sur le territoire de l'Afrique. De la même façon on peut expliquer la diffusion du gentilice Sallustius en Maurétanie (9 cas). Nous pouvons interpréter l'apparition de Sallustii sur ce territoire comme le résultat des migrations de l'Afrique Proconsulaire. Dans deux cas, nous avons affaire à des militaires portant ce gentilice, Un Sallustius, appartenant à l'aristocratie municipale de Banasa,⁵³ colonie créée sous Auguste, est connu grâce à inscription datant de l'an 75. Il se peut donc qu'un homme, ayant obtenu droit de cité par l'entremise de C. Sallustius Crispus s'y soit établi.

Nous avons connaissance de 24 Sallustii sur le territoire de l'Africa Vetus. Huit d'entre eux proviennent de Carthage, capitale de l'Afrique; la plupart des autres — d'endroits situés non loin de cette ville. Trois Sallustii d'Utique, qui fut la capitale de l'Afrique sous la République, méritent notre attention. Chose caractéristique nous ne rencontrons pas de Sallustii en Byzacène (sauf Thae-nae).⁵⁴ La concentration de la majorité des Sallustii à Carthage et aux environs de cette ville peut s'expliquer par l'importance de la métropole d'Afrique, qui dû attirer de nombreuses personnes d'autres régions. Il faut également se rappeler la spécificité de Carthage, ville possédant un immense territoire ne formant pas un ensemble, mais éparpillé sur une grande étendue. Certains pagi de Carthage se trouvaient aussi dans l'ancienne province de l'Africa Nova.⁵⁵ Ainsi donc l'émigration vers Carthage était également facilitée du point de vue légal.

Le gentilice Sallustius est également attesté 26 fois sur le territoire qui, en 46, a appartenu à Sittius. Nous connaissons 3 Sallustii de Cirta, capitale de ce territoire et 8 de Castellum Celtianum, petit centre de la confédération cirtéenne dont l'épigraphie est extraordinairement riche.⁵⁶ Nous pouvons supposer qu'une partie des Sallustii connus de cette région n'avait rien de commun avec Caius Sallustius Crispus, premier gouverneur de la province d'Africa Nova. Il faut se rappeler que le gentilice Sallustius était assez répandu en Campanie⁵⁷ d'où provenait la plupart des compagnons de Sittius.⁵⁸ L'onomastique de la confédération cirtéenne montre une large diffusion des gentilices campaniens sur ce territoire.⁵⁹ Naturellement la possibilité d'accorder le droit de cité par l'entremise de Caius Sallustius Crispus n'est pas non plus à exclure. Les Sallustii qui portant le prénom Caius (6 cas) peuvent être considérés comme les descendants de personnes ayant obtenu droit de citoyenneté romaine par l'entremise du premier gouverneur de l'Africa Nova. Il faut aussi tenir compte de la possibilité de migrations de certains Sallustii du territoire de l'Africa Nova.

A la lumière de l'analyse ci-dessus on peut affirmer que la plupart des Sallustii en Afrique sont les descendants de gens qui ont obtenu le droit de cité par l'entremise de Caius Sallustius Crispus. La confirmation d'une telle



2 Dispersion géographique du gentile Sallustius en Italie et dans les provinces (l'Afrique exceptée)
Geografska razširjenost gentilnega imena Sallustius po Italiji in provincah (brez Afrike)

hypothèse nous est fournie par l'analyse des prénoms portés par les Sallustii en Afrique. On peut les établir dans 75 cas, dans 28 cas ce prénom est Caius. L'affirmation que la plupart des Sallustii sont les descendants de gens qui ont obtenu droit de cité par l'entremise de C. Sallustius Crispus est assez évidente en ce qui concerne l'Africa Nova. Les migrations internes et le recrutement des légionnaires de la legio III Aug. au II^e et III^e siècle sur les territoires africains ont contribué à la diffusion de ce gentilice dans les autres parties de l'Afrique. Cependant, dans certains cas, nous ne pouvons pas rejeter la possibilité de migration des Sallustii du territoire de Campanie.

Il y a encore un autre facteur qui a pu contribuer à la diffusion du gentilice Sallustius en Afrique. Dans de nombreux cas, les nouveaux citoyens prenaient le gentilice de leur choix,⁶⁰ qui pouvait très bien porter sur le gentilice Sallustius assez populaire en Afrique. De cette façon nous pouvons interpréter l'inscription sur une pierre tombale dans laquelle un Sallustius s'enorgueillit d'avoir acquis le droit de cité romain.⁶¹

La popularité de gentilice Sallustius peut également expliquer le fait que dans l'épigraphie africaine apparaisse le cognomen Sallustia, -us (4 cas).⁶² On rencontre aussi le cognomen Sallustianus (3 cas).⁶³ La constatation que Sallustia peut également être un cognomen ou plutôt un nom unique, peut expliquer, comme le souligne H. Chantraine,⁶⁴ une inscription énigmatique de Theveste:⁶⁵ *DMS Sallustia Avgg. NN. AMNVBITI v. a. XVIII m. III. d. V. Ianuaria Augg. lib mater filiae rarissimae fecit.*

En conclusion, nous pouvons affirmer que la dispersion géographique du gentilice Sallustius sur le territoire africain constitue la preuve d'une distribution libérale du droit de cité romain par le premier gouverneur de l'Africa Nova, C. Sallustius Crispus. Une telle conclusion est vraisemblable, aussi bien à la lumière des tendances générales d'attribution du droit de cité dans les dernières années de la République, qu'à la lumière de la situation concrète de l'Afrique en 46—45 av. n. è. Nous savons que César accordait très largement le droit de cité.⁶⁶ Cela conduisit même à certains abus et au marchandage du droit de cité. La preuve peut nous en être fournie par une lettre de Cicéron de l'année 46 affirmant que, à la suite d'abus de la part de certaines personnes qui vendaient ces *beneficia*, César ordonna d'arracher la plaque portant les noms de ces nouveaux citoyens.⁶⁷

Analysant la situation en Afrique, il faut constater que la distribution libérale du droit de cité était un bon moyen d'affermir la domination romaine dans la province fraîchement conquise et un moyen de récompenser la partie de la société numide qui soutenait César.⁶⁸

Il semble que C. Sallustius Crispus distribuait le droit de cité plus largement que son successeur T. Sextius qui fut gouverneur d'Africa Nova jusqu'en 40.⁶⁹ Le nombre de Sextii, connus par l'épigraphie africaine s'élève à 45, dont 16 pour l'Africa Nova et 11 pour l'Africa Vetus.⁷⁰ Donc, par rapport à T. Sextius, Salluste distribuait plus largement les droits de cité. Seulement cette distribution était-elle *virtutis ergo*, c'est-à-dire avait-elle toujours des buts politiques? Nous ne pouvons pas nier ici le rôle joué par les considérations financières. La vente du droit de cité pouvait être une des sources d'enrichissement de Salluste durant ses fonctions en Afrique.

Annexe

Dispersion géographique du gentilice Sallustius en Italie et dans les provinces (l'Afrique exceptée)

Rome

L'index du *CIL* VI enregistre 168 Sallustii (sans compter les sénateurs). Il faut ajouter encore quelques inscriptions publiées après. *AE* 1899, 151 ; 1903, 50 ; 1907, 113 ; 1968, 178. «Le iscrizioni della Necropoli dell'Autoparco Vaticano», *Acta Instituti Romani Finlandiae*, vol. VI (Roma 1973), p. 30, N° 8. Cf. p. 143.

Grâce aux 38 inscriptions (*CIL* VI 8173—8210) provenant d'un columbarium on connaît 65 Sallustii qui étaient les affranchis d'un certain Q. Sallustius. *CIL* VI, p. 1100 et s. — monumentum libertorum Q. Sallustii. Cf. *PIR* III, p. 159, N° 59 ; *RE* IA, col. 1913 — Q. Sallustius 8 (Stein). Le prénom Quintus se rencontre souvent parmi d'autres Sallustii de Rome. On connaît également des affranchis ou bien de descendants d'affranchis de l'historien Salluste, de son fils ou de son petit-fils. Cf. *AE* 1899, 151 ; Ch. Huelsen, *Neue Inschriften, Mitteilungen des Kaiserlich Deutschen Archaeologischen Instituts, Römische Abteilung*, 1906, p. 87 = *AE* 1907, 113.

Italie

Regio I : Latium

Ostia : *CIL* XIV 912 ; H. Thylander, *Inscriptions du Port d'Ostie* (Lund 1952), A 216 (deux personnes), B 344, 1. 95 = *CIL* XIV 256, 1. 95. *Lanuvium* : *CIL* XIV 2147 (deux personnes). *Ager Albanus* : *CIL* XIV 2368. *Formiae* : *CIL* X 6109.

Campania

Suessula : *AE* 1922, 120. *Capua* : *CIL* X 4120 ; 4324 ; 4325 (deux personnes). *Misenum* : *CIL* X 3392 ; 3620. *Baiae* : *CIL* X 3436. *Puteoli* : *CIL* X 1987. *Herculaneum* : *CIL* X 1403 g I, 10 ; 805879. *Pompeii* : Sur les Sallustii à Pompei, voir P. Castrén, «Ordo populusque Pompeianus. Polity and Society in Roman Pompei», *Acta Instituti Romani Finlandiae*, vol. VIII (Roma 1975), p. 216. Q. Sallustius Inventus — *CIL* X 8058, 78 — suggellum trouvé dans la maison sur la via degli Augustali (Reg. IX, ins. 3, 17). Cf. M. Della Corte, *Case ed abitanti di Pompei*, II^e éd. (Pompei 1954) p. 159 et 409, N° 80. Q. Sallustius P. f. II vir i. d. quinq. — *CIL* X 792 — sur la base de la statue equestre. Cf. *CIL* X 958. Q. Sallustius — *CIL* IV 3590. Les Sallustii dans les programmes électoraux : Sallustius — *CIL* IV 439 ; 888 a ; 3778 ; Sallustius aed — *CIL* IV 365 ; 380 ; 7209 ; C. Sallustius — *CIL* IV 104 ; 298 ; 493 a ; C. Sallustius aed. — *CIL* IV 801 ; Sallustius Capito aed. *CIL* IV 322 ; 336. *Salernum* : *CIL* X 631 (deux personnes).

Regio II : Apulia, Calabria

Ager Compsinus : *CIL* IX 1062 (deux personnes).

Regio III : Lucania

Paestum : *CIL* X 496. Eburium (Evoli) : *CIL* X 455. Regium Iulium : *CIL* X 11 — Sallustius Agathocles originaire de Rhodos (?).

Regio IV : Samnium, Sabini

Tibur : *II*, IV 1, 442; 443 = *CIL* XIV 3838. Ager Amiternus : *CIL* IX 4388. Aquae Cutiliae : *CIL* IX 4667. Lucus (Luco) : *CIL* IX 3898.

Regio VI : Umbria

Ameria : *CIL* XI 4358; 4517. Carsulae : *CIL* XI 4620. Asisium : *CIL* XI 5530.

Regio VII : Etruria

Pisae : *CIL* XI 1490 = *II*, VII 1, 90. Asinalunga : *CIL* XI 7243. Ager Vitebrencis : *CIL* XI 7444a; 7469 (?). Arretium : *CIL* XI 1823. Clusium : *CIL* XI 2558.

Regio VIII : Aemilia

Bononia : *CIL* XI 700. Mutina : *CIL* XI 910; 911. Brixellum : *CIL* XI 1030; 1038 (deux personnes). Parma : *CIL* XI 1071.

Regio IX, X, XI : Gallia Cisalpina

Pola : *CIL* V 93 = *II*, X, 1, 169. Aquileia : *CIL* V 933; 1052 b, 36. Forum Iulium : *CIL* V 1780. Ad Tricesimum : *CIL* V 1801. Brixia : *CIL* V 4711. Industria : *Not. Sc.*, 1886, p. 65. Ager Eporedensis : (Vallis Duriae inter Eporediam et Augustam Pretoriam) : *CIL* V 6821 = *II*, XI, 1, 34 : C. Sallustio Crispi 1. Eras[t]o VI vir(o), C. Sallustio Crispi 1. Pamphil[o] Sallustia Crispi 1, [Eg]loge si[b]i et [s]ui[s]. C'est inscription des affranchis du fils adoptif de Salluste qui, d'après Pline l'Ancien (*NH*, XXXIV 1 (2), 3), avant des mines de cuivre dans les Alpes Ceutrones. Cf. P. Barocelli, *II*, ad locum. Cf. l'estampille sur la terra sigillata trouvée à Aquilée — *CIL* V 8115, 107.

Provinces

Hispania

Dertosa : *CIL* II 4064.

Gallia Narbonensis

Carpentorate : *CIL* XII 1205 (deux personnes). Vasio : *CIL* XII 1384; 1395. Narbo : *CIL* XII 5112.

Gallia

Saloustios, l'auteur du traité *Περὶ Θεῶν καὶ Κόσμου* était originaire de la Gaule. On pourrait même songer à la région bordelaise. Cf. G. Rochefort, *Introduction, Des Dieux et du Monde* (Paris 1960), p. XIV.

Germania

Mogontiacum: *CIL* XIII 6709; 6721. Bonna: *CIL* XIII 8086.

Dalmatia

Salona: *CIL* III 2099; 8997.

Pannonia

Aquincum: *CIL* III 14353. Intercisa: *Intercisa* I (Budapest 1954), p. 327, N° 358. Cf. *Alba Regia*, XIV (1975), p. 358, N° 10 (J. Fitz) — Jul(ius) Sa[l]ustianus.

Thracia

Pautalia (Kjustendil): *AE* 1935, 80. Philippopolis (Plovdiv): *Izvestija na archeologičeskij Institut*, 1972, p. 159 et s. = *AE* 1972, N° 544.

Macedonia

Philippi: *CIL* III 633 3, 9; *CIL* XVI 12 — diplôme militaire accordé à un *m(iles) c(o)h(ortis) III pr(aetoriae) Philipp(i)*.

Asia

Alexandria Troas (?): *CIL* III 6063.

Egypte

Six personnes dans les papyrus grecs. Cf. F. Preisigke, *Namenbuch* (Heidelberg, 1922), p. 358; D. Foraboschi, *Onomasticon alterum papyrologicum* (Milano-Varese), p. 278. *CIL* III 14138⁴, 2 — soldat de la legio II Traiana fortis à Alexandrie; Soldat ? à Karanis — *P. Mich.* VIII 467 = Cavenaille, *CPL*, N° 250, 1. 55. Deux soldats de l'armée d'Égypte originaire d'Utique — liste II, N° 22—23.

¹ H.-G. Pflaum, Remarques sur l'onomastique de Castellum Celtianum, dans *Carnuntina, Römische Forschungen in Niederösterreich*, Bd. III (Graz-Köln 1956), pp. 126—151; idem, Remarques sur l'onomastique de Cirta, *Limes-Studien*, dans *Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, 14 (Basel 1959), pp. 96—133. Cf. les listes des proconsuls d'Africa Vetus et d'Africa Nova avec la chiffre des porteurs des mêmes gentilices à Castellum Celtianum (p. 128 et s.) et à Cirta (p. 99).

² L. A. Thompson, *Settles and Natives in the Urban Centres of Roman Africa*, dans *Africa in Classical Antiquity. Nine Studies* (Ibadan 1969), pp. 132—181, voir surtout pp. 152—167; Y. Thébert, La romanisation d'une cité indigène d'Afri-

que: Bulla Regia, *Mélanges de l'École Française de Rome, Antiquité*, 85 (1971), p. 256; J. M. Lassere, Recherches sur la chronologie des épitaphes païennes de l'Africa, *Antiquités Africaines*, t. 7 (1973), pp. 14, 34, 39, 60, 64, 75.

³ E. Badian, *Foreign Clientelae* (264—70 B. C.), Oxford 1958, pp. 302—321.

⁴ A. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines sous la domination romaine*, t. I (Paris 1896), p. 309: «La fréquence de ce nom [Sallustius] en Numidie me paraît être la trace la plus remarquable du passage de ce gouverneur»; L. Poinssot, *RT* 1909, p. 409 (non vidi); P. Romanelli, *Storia delle province romane dell'Africa* (Roma 1959), p. 131, note 3: «Del soggiorno e del governo di Sallustio nell'Africa possono essere ricor-

do i Sallustii che ricorrono con una certa frequenza nell'epigrafia africana»; Lasere, *op. cit.*, p. 89, note 5. Cf. notes 1 et 2.

⁵ Pallu de Lessert, *op. cit.*, p. 308 et s.; W. Sternkopf, Die Verteilung der römischen Provinzen vor dem Mutinensischen Kriege, *Hermes*, 1912, p. 329; Gsell, *H. A. A. N.*, t. VII, p. 124 et s., note 4; T. R. S. Broughton, More Notes on Roman Magistrates: 4 Cassius Dio on Sallust's Pretorship, *Transactions of the American Philological Association*, 79 (1948), pp. 76—78; idem, *The Magistrates of the Roman Republic*, t. II (New York 1952), p. 298, 309 et 329; W. Allen, Sallust's Political Career, *Studies in Philology*, 51 (1954), p. 6; R. Syme, *Sallust* (Berkeley and Los Angeles 1964), p. 37.

⁶ S. Gsell, *H. A. A. N.*, t. VIII, p. 162 et s.; P. Romanelli, *op. cit.*, p. 127 et s.

⁷ *Bell. Afr.*, 97, 1; App., *B. C.* II 100 (415); Dio, XLIII 9, 2; *Invest. in Sall.*, 7, 19.

⁸ *Bell. Afr.*, ed. A. Bouvet, 97, 1; *ex regnoque provincia facta atque ibi. C. Sallustio proconsule cum imperio relicto, ipse Zama egressus Uthicam se recepit.*

⁹ *Bell. Afr.*, 98. Cf. Tableau chronologique dans César, *Guerre d'Afrique*, texte établi et traduit par A. Bouvet (Paris 1949), p. 96.

¹⁰ *Invest. in Sall.*, 7, 19 dans Sallustii in Ciceronem et invicem invectivae, ed. A. Kurfess: provinciam vastavit, ut nihil neque passi sint neque expectaverint gravius in bello socii nostri, quam experti sunt in pace hoc Africam interiorem obtinente [— — —] qui modo ne paternam quidem domum reluere poteris, repente tamquam somno beatus hortos pretiosissimos, villam Tiburti C. Caesaris, reliquas possessiones paraveris. Sur la leçon Africa interior voir note 15.

¹¹ Syme, *op. cit.*, p. 282.

¹² O. Hirschfeld, Der Grundbesitz der römischen Kaiser in den ersten drei Jahrhunderten, *Klio*, II (1902), p. 56; S. B. Platner, T. Ashby, *A Topographical Dictionary of Ancient Rome* (Oxford-London 1929), p. 271 et s.; P. Grimal, *Les jardins romains à la fin de la République et aux deux premiers siècles de l'Empire* (Paris 1943), p. 135—137.

¹³ Broughton, *The Magistrates*, p. 329: »He may have returned from Africa Nova late in 45 or at the latest early in 44«. Cf. Allen, *op. cit.*, p. 6, note 17.

¹⁴ Cic., *Phil.* I 8, 19; Dio, XLIII 25, 3. Cf. Sternkopf, *op. cit.*, p. 324 et s.; Gsell,

(*H. A. A. N.*, t. VII, p. 124, note 4) suppose même que Salluste avait sans doute quitté l'Afrique en mai 45.

¹⁵ Cf. *Invest. in Sall.*, 7, 19 (cité dans la note 10). J. Desanges, Utica, Tucca et la Cirta de Salluste, *Littérature gréco-romaine et géographie historique, Mélanges offerts à R. Dion* (Paris 1974), p. 143, note 1 souligne que la leçon Africa interior se trouve dans tous les manuscrits anciens. La correction Africa inferior introduite par les éditeurs ne s'impose pas.

¹⁶ Ch. Saumagne, Observations sur le tracé de la »Fosa Regia«, *Rendiconti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei*, 1928, pp. 431—455 = *Les Cahiers de Tunisie*, X (1962), pp. 407—416; R. Cagnat, *Africa Vetus e Africa nuova, Bulletin del Museo dell'Impero Romano*, 1930, pp. 77—85; P. Davin, *BCTH* 1928—1929, pp. 679—681; Contensin, *BCTH* 1934—1935, pp. 390—392; L. Poinssot, *BCTH*, 1938—1940, pp. 202—205; G. Charles Picard, L'administration territoriale de Carthage, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire offerts à André Piganiol* (Paris 1966), pp. 1257—1265.

¹⁷ Gsell, *H. A. A. N.*, t. VIII, p. 158 et s.; Alquier, Les limites du territoire de Cirta au temps de Sittius, *II^e Congrès National des Sciences Historiques* (Alger 1932), pp. 26—30; F. Logeart, Bornes délimitatives dans le Sud du territoire de Cirta, *Revue Africaine*, 1939, pp. 161—181; J. Heurgon, Les origines campaniennes de la Confédération cirtéenne, *Libyca* 1957, pp. 7—24; P. Veyne, *Contributio*: Bénévent, Capoua, Cirta, *Latomus* 1959, pp. 571—575; A. Berthier, Les origines de la colonia Cirta Sittianorum, *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique de Constantine*, LXX (1957—1959), pp. 91—118; U. Laffi, *Adtributio e Contributio. Problemi del sistema politico-amministrativo dello stato romano* (Pisa 1966), pp. 135—147.

¹⁸ S. Gsell, *IL Alg.*, I, p. X.

¹⁹ Gsell, *H. A. A. N.*, t. VIII, p. 163.

²⁰ Cf. annexe, p. 269—271.

²¹ A. J. N. Wilson, *Emigration from Italy in the Republican Age of Rome* (New York, Manchester 1966), pp. 42—54.

²² Cf. P. Sallustius Blaesus *frater Arvalis* sous Domitien, consul de 89; Sallustius Lucullus légat de la Bretagne sous Domitien et consul avant 86 ou en 93.

²³ Sur la famille de Salluste voir Syme, *op. cit.*, pp. 275—277.

²⁴ RE I A, col. 1955 et s. — Sallustius 11 [Stein]; PIR III, p. 159 N° 61.

²⁵ B. Thomae, *Senatores procuratoresque Romani* (Göteborg 1975), p. 53 et s.

²⁶ J. Marcillet-Jaubert, Contribution aux fastes de Numidie, *Bulletin d'Archéologie Algérienne*, II (1966—1967), p. 162 et s. Cf. B. E. Thomasson, *Die Statthalter der römischen Provinzen Nordafrikas von Augustus bis Diocletianus* (Lund 1960), t. II, p. 186 et s.; idem [B. Thomae], Praesides provinciarum Africae Proconsularis, Numidiae, Mauretianarum qui fuerint ab Augusti aetate usque ad Diocletianum, *Opuscula Romana*, vol. VII (1969), p. 194.

²⁷ J. Marcillet-Jaubert, C. Iulius Sallustius Saturnius Fortunatianus, légat de Numidie, *Bulletin d'Archéologie Algérienne*, IV (1970), pp. 313—317. Cf. Thomasson, *Die Statthalter*, t. II, p. 223; idem [Thomae], *Praesides*, p. 189. L'hypothèse de son ascendance africaine n'est pas exclue d'après Marcillet-Jaubert, *op. cit.*, p. 315. Cf. PIR² IV, p. 268 — Iulius, N° 540.

²⁸ H.-G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, t. II (Paris 1960), p. 602 et s., N° 227; Thomasson, *Die Statthalter*, t. II, p. 265; idem [B. Thomae], *Praesides*, p. 194.

²⁹ Pflaum, *Les carrières*, t. II, pp. 840—842, N° 325 et t. III, p. 998; Thomasson, *Die Statthalter*, t. II, p. 274 et s.; idem [Thomae], *Praesides*, p. 196.

³⁰ Ce même texte est publié dans CIL VIII deux fois, parmi les inscriptions de Thugga (C 1537) et de Carthage (C 1060). Les rapports de deux anglais, Grenville T. Temple et de l'architecte F. Catherwood qui ont voyagé à travers la Tunisie en 1832, prouvent que l'inscription provient bien de Thugga. La provenance carthaginoise est suggérée par J. E. Humbert, officier du Génie hollandais, qui à partir de 1796 séjourna en Tunisie pendant plusieurs années. Il copiait lui-même ou bien en compagnie du comte Camillo Borgia, les inscriptions provenant de bien des villes d'Afrique. Nous avons donc affaire ici à deux versions différentes concernant l'endroit où fut trouvée cette inscription. Cependant ce n'est pas là le cas d'une pierre errante. Il est tout à fait invraisemblable que la pierre ait pu être transportée de Carthage à Thugga. Du fait que l'inscription a été vu à Thugga par deux personnes,

tout à fait indépendamment, il faut plutôt penser que Humbert a commis une erreur en lui attribuant une provenance carthaginoise. Nous savons que Borgia, avec qui il travaillait, séjourna à Thugga. Cf. C., p. XXVI et s.: Auctorum ad inscriptiones Africaines adhibitorum recens. Sur le séjour de C. Borgia à Thugga, voir, Cl. Poinssot, J. W. Salomonson, Le Mausolée libyco-punique de Dougga et les papiers du comte Borgia, CRAI 1959, p. 141—149.

³¹ L'inscription est publiée deux fois parmi les textes de Thugga (C 1538) — (d'après la copie de Fenner) et de Thubursicum Bure. (C 1464) — d'après la copie de G. Wilmanns, l'éditeur du première fascicule du tome VIII de CIL. Etant donné que Teboursouk était un centre important au XIX^{ème} s. il est probable que l'inscription fut transportée dans cette ville de Thugga. Nous connaissons les inscriptions trouvées à Teboursouk, mais qui aurait été apportées des autres ruines. Cf. *ILT* 1939, 1341.

³² Sur l'onomastique de Bulla Regia, voir Y. Thébert, *op. cit.*, pp. 247—310.

³³ Sur les hypothèses concernant l'expression quod inter Cos[t]o[boc(os) n] utritus sit, voir I. I. Russu, Les Costoboces, *Dacia*, N. S., III (1959), p. 350 et s. Cf. M. Macrea, *Dacii liberi in epoca romana*, *Apulum*, VII (1968), p. 190. Le gentile Sallustius, très répandu en Afrique, prouve que Sallustius For[tun]atianus Costob[us] était originaire de ce pays. Il avait été fait prisonnier par les Costoboces pendant l'invasion de la péninsule balkanique en l'an 170. L'attaque de ce peuple est arrivée jusqu'aux frontières de l'Attique. Cf. J. Kolendo, *Un Romain d'Afrique élevé dans la pays de Costoboces. A propos de CIL VIII 14667*, *Acta Musei Napocensis*, à paraître.

³⁴ Il convient de rattacher Thaenae à l'Africa Nova. Plinius l'Ancien (*N. H.*, V 4 (3) § 25) écrit que la Fossa Regia allait jusqu'à Thaenae. Nous possédons aussi une information, dans le *Bellum Africum* (ch. 77) disant que la ville de Thabena, identifiée comme Thaenae, se trouvait sur la littoral, au confins du royaume de Juba. Cf. Gsell, *H.A.A.N.*, t. VIII, p. 119.

³⁵ Sur la nécropole romaine du Djebel Djelloul, voir P. Gauckler Rapport sur des inscriptions latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905, *Nouvelles Archives des Missions scientifiques*, t. XV (1907), pp. 477—483.

³⁶ Sur l'onomastique de Cirta voir Pflaum, *Cirta*, passim.

³⁷ Cf. Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique, historique et géographique du département de Constantine, 1927, pp. 199—208 (J. Bosco). Le nom de fundus Sallustianus dériverait du gentilice Sallustius. Sur la possibilité d'utiliser des toponymes pour l'étude de l'anthroponymie d'une région donnée, voir M. Clavel, *Béziers et son territoire dans l'antiquité* (Paris 1970), pp. 584—586.

³⁸ Sur l'onomastique de Castellum Celtianum, voir Pflaum, *Castellum Celtianum*, passim.

³⁹ Ce soldat ne devait pas forcément être originaire de Cirta. Cf. Pflaum, *Cirta*, p. 114: «l'origine Cirta ne couvre pas seulement la ville de Cirta elle-même, mais aussi bien les castella et les pagi de la confédération cirtéenne».

⁴⁰ Au kilomètre 190,9 de la voie ferrée.

⁴¹ Gsell (*H.A.A.N.*, t. VII, p. 125 et t. VIII, p. 163, note 4) suppose que Salluste avait peut-être visité Capsa au temps où il gouvernait la province de l'Africa Nova. La description de cette ville (Sall., *Jug.*, 89) peut témoigner de l'autopsie.

⁴² *Gesta collationis Carthaginiensis*, I 116 et I 201, 111, dans Actes de la Conférence de Carthage en 411, t. II, Texte et traduction de la capitulation générale et des Actes de la première séance, ed. S. Lancel (Paris 1972, Sources chrétiennes, N° 195), pp. 706, 868. Sur la localisation de Zert(a?) voir Lancel, *op. cit.*, t. I, p. 274 et s.

⁴³ J. D. Mansi, *Sacrorum conciliorum nova, et amplissima collectio*, t. X (Florentiae 1764), p. 927.

⁴⁴ Cf. note 27.

⁴⁵ G. Camps, Massinissa ou les débuts de l'histoire, *Libyca*, VIII 1960, passim; J. Kolendo, *Le colonat en Afrique sous le Haut-Empire* (Paris 1976), pp. 8 et s.

⁴⁶ Camps, *op. cit.*, p. 212 sq.; Kolendo, *op. cit.*, p. 9 et 85, note 28.

⁴⁷ Sur l'urbanisation d'Afrique sous Auguste voir F. Vittinghoff, *Römische Kolonisation und Bürgerrechtspolitik unter Caesar und Augustus*, Abhandlungen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Klasse der Akademie der Wissenschaften und der Literatur in Mainz, 1951, N° 14, pp. 81—85, 110—118; L. Teutsch, *Das römische Städtewesen in Nordafrika in der Zeit von C. Gracchus*

bis zum Tode des Kaisers Augustus (Berlin 1962), passim; J. Gascou, *La politique municipale de l'empire Romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime-Sévère* (Rome 1972), pp. 15—27.

⁴⁸ Teutsch, *op. cit.*, p. 171 et s.

⁴⁹ Teutsch, *op. cit.*, p. 172 et s.

⁵⁰ Teutsch, *op. cit.*, p. 173 et s.; P. Salama, Une borne milliaire archaïque de l'Afrique romaine, *CRAI*, 1963, p. 146 et s. L'auteur suppose que Sicca Veneria était la capitale de l'Africa Nova.

⁵¹ Teutsch, *op. cit.*, p. 162 et s.; J. Guey, A. Pernet, Lépide à Thabraca, *Karthago*, IX (1958), pp. 81—88.

⁵² Cf. G. Forni, *Il reclutamento delle legioni da Augusto a Diocleziano* (Roma 1953), pp. 204—212.

⁵³ J. Marion, Note sur le peuplement de Banasa à l'époque romaine, *Hesperis*, XXXVII (1950), pp. 157—180; Teutsch, *op. cit.*, pp. 213—217; Thompson, *op. cit.*, p. 163.

⁵⁴ Cf. note 32.

⁵⁵ C. Poinssot, Immunitas perticae Carthaginiensium, *CRAI*, 1962, pp. 55—75; idem, M. Licinius Rufus, patronus pagi et civitatis Thuggensis, *BCTH*, 1969, pp. 228—248; T. R. S. Broughton, The Territory of Carthage, *Mélanges Marcel Durry* (Paris 1970), p. 265—275; Gascou, *op. cit.*, pp. 158—162 et 241 sq.

⁵⁶ Nous connaissons 1271 personnes à Castellum Celtianum (Pflaum, *Castellum Celtianum*, p. 134) et environ 1150 à Cirta (Pflaum, *Cirta*, p. 96).

⁵⁷ Cf. p. 269.

⁵⁸ Cf. note 17.

⁵⁹ Pflaum, *Castellum Celtianum*, pp. 131—134; Pflaum, *Cirta*, p. 113.

⁶⁰ G. Alföldy, Notes sur la relation entre le droit de cité et la nomenclature dans l'Empire romain, *Latomus*, XXV (1965), pp. 41—48.

⁶¹ C 16919 bis = *IL Alg.* I 574 = D 1983. Cf. liste des Sallustii. N° I 53.

⁶² Cf. liste des Sallustii N° I 26; I 63; II 21; V 38; V 39.

⁶³ Cf. liste des Sallustii N° I 14; V 2; V 40.

⁶⁴ H. Chantraine, *Freigelassene und Sklaven im Dienst der römischen Kaiser* (Wiesbaden 1967), p. 66, note 16: »Der Wechsel im Formular: Augg. nn. und Augg. lib., weist auf verschiedenen Status der beidem Frauen, und da Sallustius in *CIL VIII* wiederholt als Cognomen begegnet, darf die Tote unbedenklich als Sklavin angesprochen werden«.

⁶⁵ C 16564 = *IL Alg.* I 3138. Mommsen (dans C ad locum) acetate nubili (avec des ligatures). Gsell pense que le gentilice de cette affranchie impériale provient de Sallustia Barbia Orbiana, épouse de l'empereur Sévère Alexandre. A la lumière de cette hypothèse le pluriel Augg. se référerait à Sévère Alexandre et à Macrinus, son beau-père. J.-M. Lassere, (*op. cit.*, p. 89, note 5) souligne que «le choix par une affranchie du gentilice d'une princesse est sans exemple en Afrique, alors que le nom du premier gouverneur de l'Africa Nova y est très fréquent Augg. N. N. se rapporte sans doute soit à Marc-Aurèle et L. Verus (161—169), soit à Marc-Aurèle et Commode (176—180).»

⁶⁶ Ch. E. Goodfellow, *Roman Citizenship* (Bryn Mawr 1935), pp. 90—97; A. Krawczuk, *Virtutis ergo. Nadania obywatelstwa rzymskiego przez wodzów republiki* (Résumé: *Virtutis ergo. Verleihungen des römischen Bürgerrechts durch Heerführer der Republik*), Kraków 1963, pp. 125—139.

⁶⁷ Cic., *Ad Fam.*, XIII 36: *propter quosdam sordides homines, qui Caesaris beneficia vendabant, tabulam, in qua nomina civitate donatorum incisa essent, revelli iussisset.*

⁶⁸ Nous savons que les habitants de Zama Regia se sont déclarés pour César quand Juba fut vaincu. *Bel. Afr.*, 92. César attribua des récompenses aux habitants de Zama qui avaient pris la décision de fermer les ports au roi Juba. *Bel. Afr.*, 97. Vitruve (VIII 3, 24 sq.) parle de C. Julius Massinissae filius, propriétaire d'un domaine près de Zama Regia, qui combattait sous les ordres de César. Son nom prouve qu'il obtint le droit de cité de César lui-même. Cf. Kolendo, *op. cit.*, pp. 12 et s., 25 et s.

⁶⁹ T. Sextius fut gouverneur d'Afrique pendant une époque mouvementée après

la mort de César. A certain moments son pouvoir s'étendait même sur l'Africa Vetus, dans d'autres il perdait tout pouvoir. Cf. Pallu de Lessert, *op. cit.*, pp. 57 et s., 61—64; Gsell, *H.A.A.N.*, t. VIII, pp. 186—193; Broughton, *Roman Magistrates*, t. II, p. 330 sq.

⁷⁰ I. Africa Nova. Thignica (Ain Touna): C 15032. Thugga (Dougga): C 27208. Musti (Hr Mest) et les environs: C 15629, 27435, *ILT* 1559 (deux personnes). Mactaris (Maktar): C 11813 — (deux personnes), C 23523. Ksar-Toual-Zouameul: C 11996. Simitthus (Chemtou): C 25683. Bulla Regia (Hammam-Darradji): *ILT* 1250. Althiburos (Médeina): C 27788. Région de Thagaste (Souk-Ahras): *IL Alg.* I 1019. Madauros (Mdaourouch): *IL Alg.* I 2371 — deux personnes. Thubursicum Numidarum (Khamissa): C 5104 = *IL Alg.* I 1887. Morsot: C 2167 = *IL Alg.* I 2869. Environs de Theveste (Tebessa): C 10680 = *IL Alg.* I 3610. II. Africa Vetus. Carthago: C 13136—13139; 13140 — deux personnes; 24708, 24818 a; C 2567, 40 — militaire de Carthage à Lambaesis. C 13136—13139 — T(iti). Djebel Djelloud: C 24472. Hadrumetum: C 18067 a 33 — militaire de Hadrumetum à Lambaesis. III. Territoire dépendant de Sittius. Cirta: C 7731 = *IL Alg.* II 1690; C 7732 = *IL Alg.* II 1691. Castellum Celtianum: *IL Alg.* II 3232; 3233. Thibilis: C 5635; 19049. Phua: C 19307. Caverne d'ez Zenna: C 6284. Cf. 19257. Milev et les environs: C 8232; 8292. IV. Maurétanie. Sertei: C 8826. Auzia: C 9163. Rapidum: C 9198. V. Les territoires méridionaux de l'Afrique. Lambaesis: C 2974; 3741; 4063 — deux personnes; 18463. Environs de Lambaesis: C 4318 bis; 4348. VI. Instrumenta domestica: C 10479, 50; 22637, 96; 22640, 73.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES

AE — Année Epigraphique

BCTH — Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques

Bul. SAS — Bulletin de la Société Archéologique de Sousse

C — Corpus Inscriptionum Latinarum, vol. VIII, Berolini 1881

CIL — Corpus Inscriptionum Latinarum, les autres tomes, sauf VIII

Cavenaile, CPL — R. Cavenaile, Corpus papyrorum Latinarum, Wiesbaden 1957

CRAI — Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

D — H. Dessau, Inscriptiones Latinae selectae, t. I—III, Berolini 1892—1916

Gsell, *H.A.A.N.* — S. Gsell, Histoire ancienne de l'Afrique du Nord, Paris, t. I—VIII, 1913—1928

- IL Afr. — R. Cagnat, A. Merlin, L. Chatelain, Inscriptions latines d'Afrique, Paris 1923
 IL Alg. — Inscriptions latines de l'Algérie, t. I, Inscriptions de la Proconsulaire, ed. S. Gsell, Paris 1922, t. II, Inscriptions de la Confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures, ed. H.-G. Pflaum, Paris 1957
 I. I. — Inscriptiones Italiae, t. I—XIII, Roma 1936 —
 ILT — A. Merlin, Inscriptions latines de la Tunisie, Paris 1944
 Leglay, Saturne — M. Leglay, Saturne Africain, Monuments, t. I—II, Paris 1961, 1966.
 Leschi, Etudes — L. Leschi, Etudes d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire africaines, Paris (1957)
 Pflaum, Cirta — H.-G. Pflaum, Remarques sur l'onomastique de Cirta, Limes-Studien, dans Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 14, Basel 1959, pp. 96—133
 Pflaum, Castellum Celtianum — H.-G. Pflaum Remarques sur l'onomastique de Castellum Celtianum, dans Carnuntina, Römische Forschungen in Niederösterreich, Bd. III, Graz-Köln 1956, pp. 126—151
 PIR — Prosopographia imperii Romani saec. I, II, III, Berolini 1896—1898
 PIR² — Prosopographia imperii Romani, saec. I, II, III, 2^a editio, Berolini 1933—
 RT — Revue tunisienne

C. SALLUSTIUS CRISPUS, PRVI GUVERNER V PROVINCI AFRICA NOVA TER GEOGRAFSKA RAZPROSTRANJENOST GENTILICIJA SALLUSTIUS V RIMSKI AFRIKI

Povzetek

Med razširjena *gentilicia* v Afriki sodijo gentilna imena rimskih guvernerjev s konca 1. stoletja pred Kr. in prve polovice 1. stoletja po Kr. V mnogih primerih naletimo celo na *praenomen*, prevzet po guvernerju, ki se je zavzel za koristi osebe same ali njenega prednika. Večina afriških Sallustijev spada po vsej priliki med potomce tistih, ki so dobili rimsko državljanstvo po zaslugi Gaja Sallustija Krispa, poznejšega zgodovinarja. Bil je prvi *proconsul* v Afriki Novi, v provinci, ki jo je formiral leta 46 pred Kr. Cezar, neposredno po zmagi nad Pompejanci in kraljem Jubo.

Dejstvo, da je imel Sallustij pod juridično oblastjo le del Afrike, ustvarja povsem izjemne pogoje za študij geografske razprostranjenosti tega gentilnega imena. Dejansko lahko predpostavimo, da je bilo posebno razširjeno po teritoriju začasne province *Africa Nova*, ki jo je upravljal. Hkrati je treba poudariti, da ta gentilicij ni razširjen ne po drugih predelih rimskega imperija, ne po Italiji (razen v Kampagni). Zanimivo je tudi, da v senatorskem sloju prvega stoletja po Kr. ni bilo mnogo pripadnikov te *gentis*, ter, da se Sallustiji pojavijo dokaj kasno v fastih afriških provinc.

Ime je najbolj razširjeno v tistem predelu Afrike, ki je leta 46 pred Kr. tvoril ozemlje province *Africa Nova*. Med 173 v Afriki znanimi Sallustiji (brez senatorjev in plemičev), jih spada sem 70. Večina je grupirana v vzhodnem področju Afrike Nove (tistem, vzdolž sekcije *Fossa Regia*), ki spada med najbolj razvita področja nekdanjega numidijskega kraljestva. Koncentracijo bi dobro razložila hipoteza, da gre za osebe (oziroma njih prednike), ki so prejele rimsko državljanstvo na posredovanje prvega guvernerja.

Poznamo pa tudi večje število Sallustijev (45) z juga rimske Afrike, ki ga v 1. stoletju po Kr. Rimljani še niso bili okupirali. Večina teh (25 oseb) izvira iz področja vojno upravljane Numidije, posebej iz mesta *Lambaesis*, ki je bila štabna baza legije III. Aug. Imena vojakov te legije odražajo v 2. in 3. stoletju malone onomastikon vse Afrike. Sallustiji z juga Afrike so bili torej pretežno vojaki ali veterani ali potomci veteranov, ki so bili rekrutirani na področju, kjer je bilo to ime prvotno koncentrirano, to je v provinci *Africa Nova*.

Dalje, 22 Sallustijev je poznanih tudi na teritoriju province *Africa Vetus*, ter 26 na teritoriju, ki je leta 46 pred Kr. pripadal upravnemu področju guverneja Publija Sittija. Sallustii s tega prostora niso imeli nič skupnega z guvernerjem Afrike Nove. Ker je bilo gentilno ime kot rečeno razširjeno po Kampagni, odkoder je izvirala večina Sittijevih kompanjonov, je njih provenienca jasna.

Tako postaja vse verjetneje, da spada večina afriških Sallustijev med potomce tistih, ki so si pridobili državljanske pravice na posredovanje Gaja Sallustija Krispa. Dodaten potrdilo te hipoteze nudi analiza njihovih praenominov. Le-ti so ugotovljivi v 75 primerih, od tega jih je 28 *Caius*. Za Afriko Novo je trditev, da gre pri takšnih Sallustijih za juridične potomce rimskega zgodovinarja in prvega guvernerja, evidentna. Notranje migracije in posebej rekrutiranje za legijo III. Aug. v teku 2. in 3. stoletja so izredno razširile ta gentilicij po drugih delih Afrike. Za nekaj primerov ni mogoče zavrniti možnosti, da so se naseljevali iz Kampagne.

Se en faktor je pripomogel k razširjenosti tega gentilnega imena v Afriki. Večkrat so si novi državljani gentilicij lahko izbirali; izbor je teoretično lahko padel na ime *Sallustius*, ki je bilo v Afriki popularno. Geografska razprostranjenost gentilicija Sallustius dokazuje, da je bil historik-guverner dokaj širokogruden pri podeljevanju državljanskih pravic, kar seveda ni v nasprotju niti s splošnimi tendencami v zadnjih letih rimske republike niti s konkretno situacijo v Afriki v letih 46–45 pred Kr.

Vsekakor je Sallustius podeljeval državljanske pravice bolj na široko kot njegov administrativni naslednik, *T. Sextius* (upravnik do leta 40). Ali je s tem vedno zasledoval politične cilje? Ne moremo zanikati vloge, ki so jo imeli lahko finančni oziri, saj je prodaja državljanskih pravic utegnila biti za Sallustija, v času, ko je upravljal Afriko, vir bogastva.